

Onzième dimanche du Temps ordinaire

Lectures : Ez 17, 22-24 ; 2 Co 5, 6-10 ; Mc 4, 26-34

Notre vie terrestre, qu'elle dure quelques minutes ou cent ans, est un don inestimable ; chaque jour, nous devrions nous incliner pour remercier Dieu de notre existence. D'abord, elle est parfaitement gratuite, parfaitement improbable. Toute créature devrait s'émerveiller quotidiennement d'être là. Si nous sommes là par le don gratuit de l'amour de Dieu, c'est pour que nous cheminions tout au long de notre vie avec l'amour et vers l'amour, qui nous accompagne et qui nous attend. Car Dieu est amour (1 Jn 4, 16b).

Nous, les hommes, nous brillons parmi les êtres terrestres par notre âme immortelle. Oui, nous sommes – pour autant que nous le sachions – les seuls êtres hybrides sur terre : nous sommes matière mais nous sommes esprit, nous sommes corps mais nous sommes aussi âme. Et cette âme spirituelle que nous sommes, elle est immortelle. En elle et par elle, nous pouvons connaître la vérité. En elle et par elle, nous pouvons aimer le bien. Nous ouvrir à la vérité, nous ouvrir à l'amour, cela est un choix ou une série de choix. Et ces choix constituent le chemin de notre vie. Car nous sommes libres. Nous sommes libres de choisir le bien ou non. Nous sommes libres d'ouvrir, d'élever nos esprits chaque jour un peu plus, ou non.

Nous nous réunissons dans cette abbatale, ce matin, pour nourrir nos âmes. Nous sommes venus pour chanter Dieu, lui, la force de ceux qui espèrent en lui. Nous sommes venus écouter la Parole de Dieu, avec ses images : le cèdre qui pousse en haut de la montagne, le semeur qui jette le grain dans son champ, le blé qui pousse et qui mûrit, la graine de moutarde. Surtout, nous sommes venus pour nous alimenter du pain de la vie. Plus que toute autre chose, l'Eucharistie nous élève, nous libère, nous tourne vers Celui qui est notre fin.

Saint Paul nous a dit : « Nous avons pleine confiance dans le Seigneur, tout en sachant que nous sommes en exil loin de lui, tant que nous habitons dans ce corps ». Eh bien ! oui et non. C'est vrai que, tant que dure notre vie terrestre, nous sommes comme séparés de Dieu car nous ne le voyons pas et notre âme est tantôt occupée avec Lui, tantôt occupée avec autre chose. Mais, il y a l'Eucharistie. Ce pain descendu du ciel est un pont. C'est une fenêtre. C'est une porte. C'est la Présence Réelle : Il est là. Et, à partir du moment où nous nous approchons de lui, nous ne sommes pas loin de lui. Au contraire, nous sommes près de lui, nous sommes avec lui.

Oui, notre vie terrestre, qu'elle dure quelques minutes ou cent ans, est un don inestimable. Sachons faire d'elle une adoration anticipée de notre Dieu, qui est amour.